

Mercredi 18 mars... Consternation

Aujourd'hui je prends enfin le temps de regarder de plus près ce que les enseignants postent sur Educartable... consternation ! Les enseignantes de maternelle ont posté une journée type lundi et depuis ... silence radio ! Nous avons convenu d'un post par jour, histoire de garder le lien, rien n'est posté et les messages des parents restent sans réponse. Je ne comprends pas, je ne reconnais pas là mes enseignantes toujours si attentives aux familles et aux élèves... Je pensais pouvoir compter sur elles, je me sens vraiment déçue, un peu en colère même, comme trahie quelque part ... Hésitation : j'attends ? je les appelle ? Non, je ne peux pas laisser cette situation s'installer, du coup, je me fais violence : mail de recadrage

« Bonjour à toutes les quatre ! Blablabla... .. J'ai vu ce que vous avez mis sur Educartable en début de semaine, je trouve l'idée d'une journée type vraiment bien. Super ! Pour continuer sur le sujet, ... Je me permets donc une alerte : vous ne pouvez pas vous contenter d'un message en début de semaine, si pertinent soit-il. Certaines familles sont vraiment démunies quant à comment occuper de jeunes enfants toute la journée et je crains que les écrans ne sortent grands gagnants de ce temps de confinement ! De plus, le lien avec l'extérieur et une certaine forme de normalité est primordial pour le moral de tous en cette période de confinement. ...Merci donc de veiller à communiquer très régulièrement avec les familles, ne serait-ce qu'une idée de jeu à faire ensemble, de petit bricolage ou autre, peu importe du moment que le lien soit maintenu et que les parents ne se sentent pas abandonnés. N'oubliez pas de prendre également le temps de répondre aux familles qui vous postent des messages. Soyons clairs : un message Educartable par jour de classe me semble être le minimum que les familles (et accessoirement le rectorat) puissent attendre de vous.... nous avons un défi à relever : inventer de nouveaux modes de travail et de relations avec les familles que nous nous devons de soutenir. »

Très vite, retours de trois des enseignantes, elles avaient quand même un peu imaginé (espéré ?) être en vacances puisqu'elles avaient des maternelles mais elles ont bien compris les enjeux et la communication avec les familles se rétablit très vite. Quant à la dernière enseignante, il faudra que je lui téléphone pour lui expliquer que mettre une photo de soi en train de bouquiner dans un hamac au soleil ce n'est pas vraiment ce que j'appelle « garder le lien avec les familles ». Bien sûr elle obtiendra, à contre-cœur, et bien sûr, je ne me suis pas fait une copine aujourd'hui...



Leçon du jour : Dans « Chef d'établissement » il y a chef, et il faut l'assumer !

Vendredi 20 mars... Coup de blues

Aujourd'hui je bosse bien sûr, un peu fatiguée, un peu sous pression, comme tout le monde, le climat est anxiogène il faut bien l'avouer, je suis arrêtée par les gendarmes en moyenne trois fois entre la maison et l'école, l'établissement est bien silencieux et bien vide...

Et je vois défiler sur l'écran de mon téléphone des messages WhatsApp de l'équipe, tout y passe : j'ai fini de ranger mes placards, les photos de mon jardin bien tondu, nous en train de faire du sport en famille dans le salon, le livre que je suis en train de lire, moi en train de faire du yoga, mon dernier gâteau, etc etc etc en passant par toutes les blagounettes du moment : tout ça me semble tellement irréaliste, j'ai un peu l'impression d'être le spectateur d'un mauvais film... Et bien moi mes placards ne sont pas rangés, mon jardin est en friche, je n'ai aucune énergie pour faire du sport en rentrant le soir, encore moins du yoga, ni pour faire des gâteaux, d'ailleurs même si je voulais ce serait difficile, mon frigo est vide, mon mari et moi travaillons tous les deux à l'extérieur + les commerces ont changé les horaires = il faudra attendre demain pour le remplir (mais je m'égare, je sors un peu du sujet là) ... bref tout ça me donne un petit coup au moral. Oui bien sûr je n'ai pas à me plaindre, je ne fais un travail ni exposé, ni difficile, d'ailleurs ce soir je me demande même s'il sert à quelque chose... Allez, c'est le week-end, un peu de repos et tout ira mieux ! Et pardon aux collègues pour la remarque WhatsApp, vous avez bien raison de garder le lien, continuez ! Je sais que dès demain vos messages me feront sourire à nouveau.

Leçon du jour : Même s'il fait semblant que tout va bien, ne pas se fier aux apparences, le chef d'établissement se sent parfois bien triste et bien seul à la barre du navire.

Samedi 22 mars et dimanche 23 mars... Big Brother veille

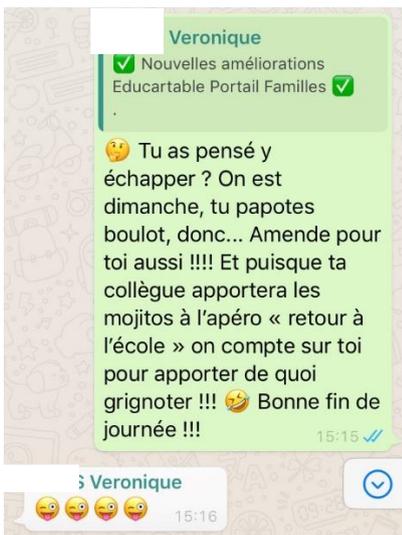
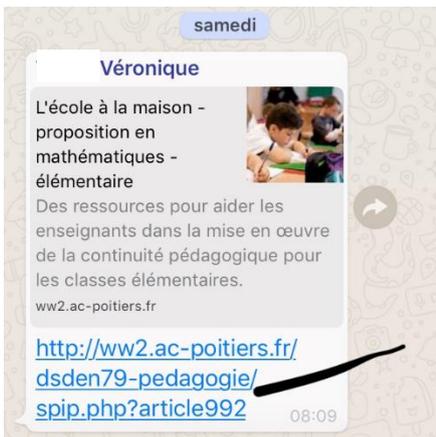
Dernier mail du vendredi ...

Bonjour l'équipe ! J'espère que vous allez tous bien. Je reviens vers vous pour dernier point en fin de semaine... ..

Voilà, je ne vous embête pas plus, la semaine a été chargée. N'hésitez pas à revenir vers moi si vous avez besoin de quoi que ce soit, y compris papoter un peu.

Amitiés,

PS. Ce soir c'est le week-end alors on souhaite un bon week-end aux familles dans un dernier post sur Edumoov et on lâche son ordi ! Défense absolue de travailler le samedi et le dimanche, on se ménage c'est un ordre de votre chef d'établissement !!!!



Leçon du jour : Toute désobéissance d'un enseignant à son chef d'établissement sera immédiatement sanctionnée !

Lundi 23 mars... La routine



Aujourd'hui télétravail : une routine quotidienne s'installe : vérification des mails, regarder ce que les enseignants ont publié sur Educartable, poster sur Educartable et sur Twitter « La bonne idée du jour » pour les familles , faire le point avec les enseignants sur les familles qui ne se sont toujours pas connectées et les appeler

pour s'assurer que tout va bien, se réajuster avec chaque niveau de classe sur les modalités du travail à distance, faire le point avec le collègue du second degré, répondre aux enquêtes du rectorat, etc etc etc... tâches on ne peut plus simples mais tellement chronophages.

Et moi qui raconte toujours aux futurs collègues chefs d'établissement que ce que j'aime dans ce métier c'est que chaque jour est différent et que, quelles que soient les tâches que j'ai pu planifier pour la journée, lorsque je fais le bilan le soir je n'ai jamais fait ce qui était prévu

mais j'ai fait tout un tas d'autres choses plus intéressantes les unes que les autres... goût de l'imprévu, adaptabilité, l'adrénaline du métier. Pour le coup, depuis quelques jours ces tâches routinières deviennent quotidiennes et, si je mesure bien leur importance, elles ne me pèsent pas moins pour autant. Et la désagréable impression le soir de n'avoir finalement rien fait, été utile en rien...

Leçon du jour : Le télétravail très peu pour moi !

Mardi 24 mars ... Dream team

==== **ON** ====
~ *communiqué* ~
★ **ON S'AMUSE** ★
ON PRÉPARE CAFÉ ET GÂTEAUX
ON EST UNE TEAM

Aujourd'hui toute l'équipe a rendez-vous à 10h pour une visioconférence. Je ne sais pas encore qui sera là, au moins quelques-unes j'espère. Je lance la vidéo et très vite les collègues me rejoignent. En quelques minutes tout le monde est connecté, les geeks comme les réfractaires à l'informatique. Ça papote, ça rigole, les enseignantes s'interpellent... le temps d'un instant, en fermant les yeux, on se croirait en salle de pause à la récré. Grands sourires sur les visages, pause bienvenue, moment de détente, bonheur de se retrouver. Et le traditionnel quart d'heure toulousain de début de concertation devient demi-heure toulousaine en début de visio conférence, mais ce qui, je dois bien l'avouer, m'agace un peu en temps normal, me ravit dans ces circonstances. Je reste en retrait de la conversation et me contente d'être spectatrice du bonheur de se retrouver les uns les autres. Je mesure le chemin parcouru en équipe au fil des années, au fil des départs et des arrivées, au fil des bonheurs et des épreuves traversés ensemble, oui c'est indiscutable nous formons bien une équipe.

== ON EST HEUREUX ==
ON S'ENTRAIDE
... **ON SE RESPECTE** ...
ON FAIT DU
TRAVAIL D'ÉQUIPE

Nous avons des ajustements à faire, des dates à poser, des conseils de classe à planifier... rien de tout cela n'a été fait, et peu importe car l'essentiel était là : le lien, l'attention aux autres, l'écoute, le partage.

Leçon du jour : Et si le cœur de notre métier, au fond, ce n'était que cela ?

Mercredi 25 mars... Conseil de classe

Aujourd'hui, premier conseil de classe en visio-conférence. Le temps de lancer la vidéo et c'est parti ! Bien installées chez elles, leur café à la main, les maitresses prennent le temps de décrire, réfléchir, échanger sur chaque élève. Les difficultés et les progrès de chacun sont pointées, comme toujours, mais aujourd'hui on s'autorise à rentrer dans les détails, à partager ce qui a été tenté, ce qui a été réussi ou pas, à s'interpeller, à se raconter des anecdotes de cour ou de classe, à pointer les petits détails du quotidien qui font de chaque enfant un élève particulier.

On est bien loin des conseils de classes menés le soir après les cours où la situation de chaque enfant est rapidement balayée, le temps étant compté, pour permettre de s'attarder sur les

élèves en difficulté ! Les élèves « RAS » ou « Très bien » ont disparu de la liste, chaque enfant a droit au temps nécessaire pour faire de lui un être unique et incarné.

Droit, le mot est lâché et résonne en moi comme un appel, un appel à prendre le temps, à prendre du temps pour chaque élève, pour l'essentiel. Et en même temps une question me taraude, lorsque le cours des choses reprendra comment redresser la barre et pérenniser cela ? Je crois que je vais commencer ma « liste des choses qui ont changé en bien et pour lesquelles il n'y aura pas de retour en arrière » ...



Leçon du jour : La prochaine fois que j'écris « RAS » ou « Très bien » à côté du nom d'un enfant alerte rouge !!!

Jeudi 26 mars... Les inscriptions par téléphone

Aujourd'hui je me lance dans une nouvelle activité : les inscriptions par téléphone. Je n'aurais jamais imaginé faire ça un jour. En plus j'ai perdu une partie de ma voix, ça va être compliqué, j'appréhende l'exercice !

Premier coup de fil, dès les premières minutes les appréhensions tombent, les parents sont posés, à l'écoute, centrés sur l'échange et le dialogue. Là encore, en écho aux conseils de classe, je suis frappée par la différence : le projet devient objet central de nos échanges alors que, le plus souvent, en face à face, j'en parle certes mais ce qui intéresse le plus les familles c'est, petit un, de savoir si l'inscription est acceptée, petit deux, les infos pratiques.



La situation actuelle aussi est présente dans nos échanges, les gens se livrent sur leur quotidien, besoin d'écoute, besoin de liens, besoin d'une certaine forme de normalité en menant à bien l'inscription de leur enfant malgré tout. Une certaine forme de connivence s'instaure. Les premiers liens de confiance se tissent entre nous, gage, je l'espère, de la réussite de l'intégration future de leur enfant dans l'établissement.

Je m'interroge ... comment favoriser une relation authentique, dans les rendez-vous d'inscription « classiques » ? Qu'est ce qui m'appartient et que je peux changer ? Qu'est ce qui appartient aux familles et que je dois accepter ?

Leçon du jour : Loin des yeux, près du cœur... cœur du métier de chef d'établissement bien sûr !

Samedi 27 et dimanche 28 mars... C'est le week-end, restons légers 😊

Une enseignante...

Tant mieux si tout va bien. Je vous appellerai dénudé semaine prochaine. Bon week-end

Je devais vous le transférer !!! C'est un message que je viens de recevoir concernant ma fille. FAITES VRAIMENT ATTENTION à vos correcteurs !!! J'étais choquée à la lecture de ce message 😞

17:58

Ma réponse...

Je devais vous le transférer !!! C'est un message que je viens de recevoir...

Bon alors je n'avais rien dit mais puisque tu me tends la perche 😊... voici ce que tu as publié sur Educartable cette semaine, j'attire ton attention sur l'intitulé du second PDF... tu m'as bien fait rire 😊😂

18:15 ✓✓



Leçon du jour : *Toujours relire deux fois avant d'envoyer quoi que ce soit !!!!*

Lundi 30 mars... D'une extrême à l'autre

Aujourd'hui, huit heures, j'accueille la maman de Céleste et de Arthur, respectivement scolarisés en PS et CE1. Elle est infirmière en libéral, appelée en renfort en réanimation pour soulager un peu le service. Mère célibataire, elle a habituellement recours à une baby-sitter qui, du fait du métier de la maman, a trop peur pour prendre en charge les enfants. Pas de famille dans le coin, elle est seule. Elle a les larmes aux yeux en nous laissant les enfants, soulagée de cet accueil, n'osant y croire jusqu'au dernier moment. Quelques minutes plus tard, les enfants bien installés dans une classe avec une ASEM, j'appelle la maman de Clotilde, CM1, qui n'a pas ouvert Educartable depuis deux semaines et ne répond pas aux messages de l'enseignante. Elle est à peine polie au téléphone : le travail ? Quel travail ? Oui j'ai vu les premiers jours qu'il y avait des messages mais bon, s'il n'y a pas classe je ne vois pas pourquoi je ferais travailler Clotilde, je ne suis pas enseignante hein ? Vous croyez vraiment que les autres parents font travailler leurs enfants ? Ils font tous comme moi, je vous le garantis ! Ce n'est déjà pas une situation facile alors si en plus il faut faire travailler les enfants ça ne va pas être possible ! Et sur cette déclaration, elle me raccroche au nez...



En quelques minutes je suis passée d'une extrême à l'autre, du chaud au cœur au blizzard... En y repensant, plus tard dans la journée je me dirai que, la situation m'a interpellée en raison des réactions exacerbées des mamans, mais au fond, honnêtement, est-ce que je ne vis pas ça au quotidien, passant en permanence d'une personne à l'autre, d'une question à une autre, d'une chose à une autre, dans une succession ininterrompue de situations, de tâches et d'émotions à gérer, un vécu qui dit une réalité du métier de chef d'établissement, au tout au moins ma réalité en tous cas.

Leçon du jour : *Avant de partir travailler, bien réfléchir à sa tenue vestimentaire pour éviter d'attraper un coup de chaud ou un coup de froid !*

Mardi 31 mars... Cours de vocabulaire

Aujourd'hui, le président d'OGEC donne de ses nouvelles. Il faut lui reconnaître qu'il ne nous a pas beaucoup embêtés depuis le début n'ayant jamais appelé... donc, je reprends, il donne de ses nouvelles :

- Je t'appelle pour te dire que tu dois faire signer tout de suite l'attestation employeur par tous les salariés (25 salariés sur l'ensemble scolaire), scanner et me renvoyer tout pour que je les vérifie et que je les signe. Puis je te les renvoie et tu les imprimes.

Bonjour quand même, je vais bien merci, les salariés aussi, de même que les profs et les élèves, on a organisé le travail de tout le monde, c'est chronophage, énergivore mais ça roule. D'ailleurs, sans nouvelles de vous, l'attestation nous l'avons faite nous-mêmes dès le premier jour ! Non, vraiment, ne nous remerciez pas de faire tourner l'établissement.

- Evidemment, si tu insistes, je n'ai pas le choix, je vais t'envoyer l'attestation signée et tu feras les photocopies mais je te tiendrai personnellement pour responsable si quelqu'un ne l'a pas.

Je n'ai jamais imaginé qu'il en serait autrement...

- A bientôt ! Pas trop tôt quand même hein ? Parce que là je suis énervée pour la journée



L'attestation arrive, suivie de près par un autre mail...

Objet : Bon pour remonter le moral !

En cette période un peu anxiogène, je vous transmets un petit tuyau pour apaiser un peu notre niveau d'anxiété. A la télé un représentant du Dalaï-Lama affirmait que pour obtenir la paix intérieure nous devions toujours finir ce que nous avons commencé, et qu'à cette condition nous bénéficierions davantage de calme dans nos existences.

J'ai regardé autour de moi dans la maison pour trouver les choses que j'avais commencées sans les terminer... Et.....j'ai fini une bouteille de rosé de Provence, ...une bouteille de Bordeaux, ...une ote bouteille de Roussillon, ... une vouteille de vodka, ...une buteil de poaare. ...in rest dwiski et.....un rom blan.

Tou nimaggine pa com jem sens hachemen mieu mintnan.

Psasse el mssage a tou ceux con bsoin de paix intérieur et di leurke jeu lé zém.

Bon journée ...

Leçon du jour : *Quand le trépied chef d'établissement, OGEC, tutelle n'a plus que deux pieds notre vocabulaire s'enrichit d'un nouveau mot : le bipied !*

Jeudi 2 avril ... Quand les mots prennent sens

« L'hospitalité n'est jamais un acquis mais une construction, sans cesse à reprendre... Mais elle s'emploie aussi, dans une dimension interne et quotidienne, à juguler des habitudes qui entravent la disponibilité, la curiosité, l'attention à l'autre. Elle est l'affaire de tous, donc de chacun. Elle repose sur une volonté de prendre soin de l'autre. Il est, ainsi, une hospitalité du plus proche, parfois à (ré) inventer. Elle se traduit par un esprit, une volonté partagée, une attention sans cesse renouvelée. Elle s'incarne dans une attention aux « détails », aux petits gestes, aux « petits mots », et aussi à une politesse, comprise comme le souci de l'autre et la volonté de vivre dans la mesure. » *Responsabilité en partage, les engagements de l'Enseignement Catholique*

Aujourd'hui je prends le temps de relire « vite fait » les messages WhatsApp échangés par l'équipe non pas dans le très sérieux « Groupe de travail », mais dans le un peu moins sérieux « Groupe de potins » créé parallèlement depuis le début du confinement. Ce n'est pas une mince affaire, il s'est échangé exactement 212 messages en deux jours !



Et je suis frappée, au-delà des vidéos, blagounettes et bêtises en tous genres échangées, qui ne sont que la partie émergée de l'iceberg, par l'attention à l'autre sous-jacente, par cette hospitalité qui s'incarne, qui s'invente : Aucun message qui ne trouve réponse dans les minutes qui suivent, aucun enseignant qui ne fasse signe aux autres à un moment ou l'autre de la journée. Au fil des messages, chacun s'autorise à se dévoiler un peu, à partager, qui une difficulté à gérer ses enfants, qui une inquiétude pour un proche, partage qui trouve toujours écho et soutien de la part de l'équipe. Une relation différente se crée, une « maison commune » diraient certains qui se concrétise, des relations nouvelles se tissent entre certains enseignants qui, par manque de temps, d'envie, ne se parlaient parfois pas beaucoup.

Les sociologues, les psychologues et autres professions en « ogue » auront certainement une explication fort pertinente de cela. De ma place je me contente d'observer que ce pour quoi j'ai dépensé autant d'énergie ces dernières années se met en place tout seul dans cette situation inédite... comme un rappel à l'humilité, humilité d'accepter que tout ne dépend pas toujours du chef d'établissement, qu'un « petit » virus peut tout changer et réussir là où je n'avais jusqu'à présent pas réussi comme je le voulais.

Leçon du jour : *A l'affût le chef d'établissement restera car de grands changements se cachent parfois là où on ne les attend pas !*

Vendredi 3 avril... Une bouteille à la mer

Aujourd'hui, nous sommes à la veille des vacances scolaires. En accord avec l'équipe j'envoie un petit courrier à nos élèves, rien de bien édifiant, juste un coucou pour les féliciter du travail à distance qu'ils ont mené ces dernières semaines, féliciter et remercier leurs parents qui les ont accompagnés, rappeler aux enfants de prendre soin de leurs parents et de leurs proches et leur souhaiter de bonnes vacances.

Depuis le début, je tiens les parents au courant de la situation chaque fin de semaine et je poste des petites idées d'activités pour toute la famille chaque matin... mais sans savoir si mes posts sont utiles, un peu comme on jette une bouteille à la mer sans savoir si quelqu'un la trouvera... En théorie, je me dis que peu importe qui lira ou pas, si ça peut être utile ne serait-ce qu'à une famille, ce n'est pas du temps perdu... En pratique, je me dis, pour être parfaitement honnête, que j'espère qu'il y a quand même quelques familles qui lisent mes posts et les trouvent utiles ! Avouons-le, je me sens même parfois un peu jalouse des enseignantes qui me font remonter la satisfaction et les messages de soutien des parents de leur classe.



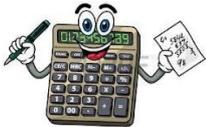
Aujourd'hui, donc, la lettre aux enfants fait bouger les choses, trois retours sur 384 élèves...

« Bonjour Louise,
Merci pour votre lettre.
Nous l'avons lu avec plaisir. (Corinne lit de mieux en mieux ! Merci à maîtresse...)
Elle est pleine d'Espérance, Conseils, Affection, Encouragements...

Nous gardons ou essayons de garder...
l'Humour (que de blagues ce 1er avril...),
l'Action (intellectuelle, physique, spirituelle...)
la Joie, (de nous savoir tous en bonne Santé et que la situation s'améliore...),
la Paix (le plus possible en se respectant (nous n'avons croyez-moi pas le même rythme dans la maisonnée...)),
l'Espérance, (Dieu est présent chaque instant de nos Vies)
le Contact avec les voisins, voisines, âgées, seuls à travers la haie et devant le portail...
le Service (courses pour les voisins, voisines...il faut des vitamines en ce début de printemps...),
la Solidarité (achats de fruits et légumes à midi cueillette) ...
Nous redécouvrons ou prenons le temps de faire, re faire, bien faire... »

« Si vous pouvez, remerciez pour moi la directrice pour sa jolie lettre aux élèves aujourd'hui, j'ai versé quelques larmes »

« Je souhaite vous remercier pour tous les mails que vous avez mis sur Educartable et en particulier la lettre aux enfants qui est émouvante et touchante »



Certes, un rapide calcul montrera que trois retours correspondent à 1,28% de retours positifs, ce qui est mathématiquement bien peu... mais humainement, pour moi, c'est énorme et cela suffira à me remotiver pour les jours à venir.

Leçon du jour : *Mathématiques et Espérance ne font pas toujours bon ménage !*

Samedi 4 avril... Les larmes de la maman de Céleste

C'est le week-end et nous accueillons à nouveau Céleste et Arthur sur les deux jours. La journée commence dans la bonne humeur. La maman nous a préparé un gâteau au chocolat, papotages, échanges de recettes et de bons plans pour trouver de la farine, le soleil brille, la journée sera belle. La maman nous quitte avec le sourire pour rejoindre l'équipe de réanimation de l'hôpital local.



La journée se passe au mieux, les enfants sont adorables, les activités s'enchaînent : soins aux poules, jardinage, bricolages, jeux, le temps passe à toute vitesse ! Déjà 17h, la maman arrive, je vais lui ouvrir le portail et la découvre en larmes, en train de regarder la rue : de nombreux passants se promènent, profitant de la douceur printanière et du beau temps, faisant fi du confinement. Bien à l'abri derrière les murs de l'école nous n'avons rien vu. « Ils n'ont rien compris ! Ils se croient en vacances ! Comment peuvent-ils se promener dehors alors que des gens meurent chaque jour ? » Je ne trouverai aucune réponse à cette question, je ne pourrai qu'accueillir son désarroi, l'écouter, tenter de l'apaiser avant qu'elle ne retrouve ses enfants. Sur le long chemin du retour sa petite phrase résonnera en boucle « Ils n'ont rien compris »... je ne peux rien faire de ma place, sentiment d'impuissance... et en écho une certitude qui s'installe peu à peu, il faut que tout cela serve à quelque chose et nous rende meilleurs... et je me sens responsable de ce meilleur dans ma vie comme pour mon école.

Leçon du jour : Rien ne sera comme avant, c'est certain et le monde de demain devra être meilleur... responsabilité en partage... j'en suis responsable, à ma place... responsabilité assumée et revendiquée...

Lundi 6 avril... Les vacances ? Quelles vacances ?

Aujourd'hui les vacances commencent... je les attendais avec impatience, d'autant plus que j'ai travaillé tout le week-end, il faut bien l'avouer, mon niveau d'énergie est proche du zéro absolu !

Mais rien à faire : réveillée tôt, levée tôt, au boulot : inenvisageable de ne pas allumer l'ordi, il



faut envoyer des documents journaliers au rectorat, vérifier les mails, y répondre, chercher et poster la bonne idée du jour, etc etc etc , le tout en préparant une brioche (c'est les vacances quand même, on se fait plaisir !) et ...il est déjà midi !!! Je me force à m'arrêter et à ranger l'ordi.



Cet après-midi, lecture, yoga et jardinage mais... difficile de couper, des milliers de questions trottent dans ma tête : comment organiser la reprise de l'enseignement à distance après les vacances ? Comment maintenir le lien avec les familles ? Les enseignants ? Le personnel ? Comment continuer le difficile exercice de la juste distance, ni trop présente, ni trop éloignée ? Quid des 17 équipes éducatives qu'il faudrait mener à bien avant l'été ? Et le mouvement de l'emploi ? Et nos petits réfugiés dont on a perdu trace dès le début du confinement ? Et ? Et ? Et ?

Leçon du jour : Pas de vacances pour le chef d'établissement... mais ça je le savais déjà !



❶ Question : Pourquoi les plantes vertes ne survivent-elles pas dans mon bureau ?

❷ Hypothèse : les ondes négatives émises par les personnes venant me voir (élèves dissipés, enseignants contrariés, parents mécontents, etc.) empêchent leur bonne croissance.

❸ Démarche : lors de ma prochaine longue absence du bureau (vacances de printemps par exemple) je vais les arroser avant de partir et les laisser sur place pour voir ce qui se passe.

❹ Expérimentation : le confinement me donne l'opportunité de lancer l'expérience. Plus personne ne passe au bureau ! Zen attitude au programme de mon côté : les plantes ne sont plus exposées à aucune onde négative. Au bout de trois semaines, constat sans appel : le kalanchoe a fleuri, l'orchidée aussi !

❺ CQFD : Les plantes ne survivent pas dans mon bureau en raison du taux journalier trop élevé d'ondes négatives dû à des visiteurs mal lunés.

CQFD bis : Dans un milieu résolument zen et positif les plantes de mon bureau s'épanouissent et resplendissent... seulement les plantes ?

Leçon du jour : A l'affût du moindre sujet d'émerveillement le chef d'établissement restera.



Vendredi 10 avril... Le double effet Kiss Cool... ou Désillusion...

Aujourd'hui, je prends le temps de revenir sur ...

La question posée jeudi dernier à l'ensemble de l'équipe : Qui est volontaire pour garder les enfants de soignants ? L'équipe dans mon école c'est 18 enseignants et 7 personnels OGEC.

Vendredi : en allumant mon ordinateur, premier effet kiss cool, trois réponses positives seulement parmi les enseignants, dont une se limitant à la seconde semaine et une excluant formellement les week-ends, trois autres parmi le personnel. Je m'attendais, à tort, à plus de retours positifs sachant que parmi les destinataires de la question seulement six ont encore des enfants d'âge primaire à la maison... Quelques retours...

« Pour aller garder les enfants, je n'ai vraiment pas envie. Je sais, c'est très égoïste de ma part, mais ça fait trois semaines qu'on nous rabâche de rester confinés !!! Je me suis « battue » avec ma fille la première semaine pour qu'elle le comprenne et je fugue quelques fois pour voir P. qui lui-même est ultra-confiné !!! Aller bosser c'est juste remettre en question tout cela. Donc, en plusieurs années de carrière j'ai juste envie de dire non pour la première fois !!! Encore plus honte de te dire ça, sachant que demain tu es à l'école !!! ... Je ne sais quoi de dire pour clore mon message... bon courage ??? Qu'elle est compliquée cette période 😞 » D, enseignante.

« Le besoin de repos est indispensable pour tous et toutes ! Comme tu te doutes, je ne vais pas pouvoir participer au volontariat. Bon courage à toi » N, enseignante.

« Pas question de venir travailler pendant les vacances, et puis quoi encore ? » message de F, personnel OGEC, oubliant que je suis sur le WhatsApp des ASEM !

Et le silence de tous les autres...

Samedi : Je me suis levée tôt pour venir à l'école accueillir des enfants, je suis au bureau, j'allume mon ordi, second effet kiss cool...

« Je viens d'avoir une très longue conversation avec ma sœur, infirmière et actuellement réquisitionnée auprès des malades du Covid 19 au service de réanimation. Je lui ai fait part de ma candidature pour garder les enfants de soignants. Elle m'enjoint de ne pas le faire... Après avoir confronté nos points de vue, j'ai pris la décision de l'entendre. Je reviens donc sur ma proposition de volontariat et n'assurerai pas la garde d'enfants. »

Toujours pas de nouvelles des autres...

Reste donc sur 25 personnels potentiels, 5 volontaires...

... nous avons appris vendredi soir que les centres de loisirs ouvraient pendant les vacances. Ils prendront le relais en semaine, si la situation ne s'aggrave pas aucun souci d'organisation donc pour garder les enfants le week-end.

... dans un monde idéal, et si j'étais un chef d'établissement parfait, je pourrais me réjouir des cinq volontaires... mais je me sens triste, dans l'incompréhension, déçue en pensant à tous ceux qui sont en bonne santé, qui n'ont aucune obligation familiale et qui pour autant ne viendront pas donner un coup de main, ne feront même pas signe... Alors oui, je vais répondre que dans les circonstances exceptionnelles que nous vivons tout peut s'entendre et qu'il n'y aura pas de jugement... mais tout au fond de moi, très honnêtement, je sais que je ne regarderai plus jamais certains comme avant...



Leçon du jour : Accepter... apprendre à accepter sans jugement, j'ai encore du chemin à faire de ce côté-là... accepter que, même si ça me tient à cœur, je ne suis pas un chef d'établissement toujours au top de la bienveillance... et accepter de toujours travailler sur moi-même pour m'améliorer...

Week-end de Pâques... Merci !



Tout simplement merci...merci à la présidente de l'APEL qui a glissé pour nous des masques « maison » dans la boîte aux lettres de l'école, merci à la maman de Céleste et de Arthur qui nous a apporté des douceurs, merci aux deux ASEM qui se relaieront auprès des enfants tout le week-end, merci à elles pour leur bonne humeur contagieuse et surtout merci aux enfants pour les cris et les rires qui résonnent à nouveau dans les couloirs de l'école...

... et sur la route du retour, un dernier petit merci 😊



Lundi 13 avril... Agitation

L'annonce de la réouverture prochaine des écoles ne m'a pas, il faut bien l'avouer, mise dans un état d'agitation extrême. Vu de ma fenêtre je me suis juste dit qu'il était urgent d'attendre et de voir quels scénarios seront proposés avant d'agir... Et puis, disons-le, l'idée de retrouver élèves et enseignants avant les grandes vacances je l'ai même prise comme une promesse de bons moments ...

C'était sans compter sur les réactions des enseignants, qui sont passés en quelques minutes de...

18h43 : « De toute façon, je suis quasiment certaine que l'on ne retrouvera pas nos élèves avant septembre !!! » Certitude ou vœux pieux ?

A, 20h15, dans un premier temps :

« Bon ben on se voit dans un mois apparemment »

« Yes 😊 »

« Ouf, je pensais qu'on ne rentrerait pas »

« Yes, le 11 mai c'est la rentrée 😊 😊 😊 » Bon, ça passe bien apparemment !

Puis, dès 20h24, dans un second temps, après réflexion, à :

« Il est bien optimiste je trouve, on verra bien 😊 »

« Il interdit encore plein de choses à partir du 11 mai, mais il ouvre les écoles ! »

« Reprise des écoles avec du matériel... masques ? »

« Tu te vois faire l'école avec un masque ? » « Noooooon !!!! »

« On va avoir des classes gruyères car certains parents ne vont pas les remettre en classe »
« J'attends des actions »
« Ça commence déjà à m'énerver cette reprise dans le flou 😞 »
« La date avancée du 11 mai sans autre précision quant aux modalités me semble bien fantaisiste et encore une fois, assez peu respectueuse du personnel ! »

Evidemment, ça ne pouvait pas loper, les adeptes du verre à moitié vide en action ! Surtout ne pas intervenir, ne pas céder à la tentation de répondre immédiatement... laisser du temps à l'équipe pour cheminer. Certainement l'exercice le plus difficile pour moi dans ce métier.



2

Et enfin, avec un peu de recul, le lendemain matin :

« Ça ne change rien de s'énerver... ça ne fera pas avancer le truc... points positifs : 1) on va revoir nos loulous 2) On va se revoir 3) On va pouvoir faire un vrai apéro !!!! »

« Moi je dis que ce n'est pas la peine de s'énerver. Nous n'aurons pas de directives avant 15 jours et nous ne savons pas non plus où en sera le COVID 19 le 11 mai »

« Comme me dit mon fils mais pourquoi tu t'inquiètes cela ne sert à rien... on ne peut prédire l'avenir. Mais ce n'est pas toujours facile. Mais on peut faire confiance à Louise ! Elle saura anticiper. Et nous sommes assez professionnelles pour nous adapter dans n'importe quelle situation. »

« Je crois que ton fils a raison... mais c'est dur car on a peur et la peur n'est pas bonne conseillère ! »
Rien à ajouter !

Leçon du jour : Je passe mon temps à le répéter à qui veut l'entendre : je suis un chef d'établissement inutile... et c'est parfait comme ça !



Vendredi 17 avril... Confinement ~ Semaine 5 ~ Premier bilan

Cinq semaines déjà, cinq semaines qui ont filé sans que je ne m'en rende compte, cinq semaines passées à ...

ECOUTER... ce qui se dit et ce qui se vit, être un témoin bienveillant (essayer de l'être en tous cas) des dires et fautes des uns et des autres, être le témoin silencieux des échanges qui se tissent, permettre à celui qui en a besoin d'être entendu, de se livrer, de se délivrer...

PRENDRE SOIN... à distance, n'oublier personne, se faire violence pour maintenir du lien avec certains... exercice périlleux toujours sur le fil du rasoir, être là sans être intrusive, ni trop près, ni trop loin ... délicat exercice de la juste distance...

S'OUVRIR... à l'inattendu de la situation, à l'inattendu des réactions de chacun, y compris ceux qu'on croyait connaître, à l'inattendu du lendemain, s'émerveiller des trésors d'ingéniosité pédagogique déployés par les uns et les autres, s'émerveiller de l'engagement des enseignants et du personnel pour préserver le lien avec les élèves, s'émerveiller d'une communauté éducative qui se réinvente à distance...

PARTAGER... en équipe, en communauté éducative, en réseau de chefs d'établissement ce qui peut l'être, partager pour valoriser les initiatives, partager pour continuer à faire vivre le lien qui nous unit, partager pour que chacun se sente partie prenante et utile... et garder pour soi les peines et les doutes...

S'ENGAGER... refuser de se laisser porter, prendre des initiatives, oser prendre des risques, se positionner clairement, encourager, recadrer si nécessaire... et en faisant cela sécuriser l'équipe qui m'a été confiée pour permettre à chacun de s'engager à son tour, chacun à sa place et chacun à sa mesure...

TEMOIGNER... carnet de bord du confinement... accepter de se lancer dans l'écriture, accepter de se livrer, accepter le regard de l'autre, accepter le risque d'être jugée, accepter de partager mon quotidien dans une vérité et une intimité qui met à nu le cœur du métier de chef d'établissement tel que je le conçois et le vis...

Leçon du jour : « Que nous soyons élève, enseignant, chef d'établissement, membre du personnel ou bénévole, nous portons tous une part de responsabilité. Et à quelque niveau de responsabilité que ce soit, il faut être capable de se dire : « J'ai besoin de toi et ensemble nous pouvons y arriver. » La responsabilité en partage c'est tout simplement cela ! » Pascal BALMAND

Semaine 7...

Dimanche 3 mai, 8h... quoi ? On est déjà dimanche ? Je n'ai pas vu passer cette semaine, elle a ressemblé à un long jour de travail quasi ininterrompu : organisation de la reprise dans le flou, lecture de documents, mise en place de protocoles, visio conférences multiples et variées, etc. avec en toile de fond, toujours, l'accueil des enfants. Le tout dans un aller-retour quasi ininterrompu d'une émotion à l'autre. Moi qui répète en boucle aux enseignants et aux collègues du secteur d'essayer de se préserver un minimum et de prendre soin d'eux-mêmes, je me suis laissée entraîner dans un tourbillon de travail « Faites ce que je dis, pas ce que je fais ! » Ah bravo ! Je ne me félicite pas !

Le défi de jour sera donc de me poser un peu pour écrire quelques mots dans mon journal de bord du confinement en résistant à la tentation d'ouvrir quoi que ce soit d'autre sur l'ordinateur... si je cède c'est reparti au moins pour une matinée de travail !

Allez, je me prépare un grand café, je me pose et je m'écoute un peu...

COLERE...

Colère envers des autorités qui se déchargent sur nous pour ouvrir les écoles dans des conditions draconiennes ... inutile de détailler tout le monde aura compris.

Colère envers des responsables absents au moment où la pression est croissante et où un simple message d'encouragement serait le bienvenu.

Colère envers les enseignants « bienveillants » ...

« Bonjour Louise, je ne sais pas comment tu résistes aux injonctions changeantes et contradictoires de notre gouvernement et je pense bien à toi. Mon souhait ici n'est surtout pas de rajouter une charge mentale mais juste de te transmettre une info que je découvre via mon abonnement à Médiapart... .. »

Je ne suis pas adepte du complot. Je tente de m'informer pour avoir une meilleure lisibilité des événements. J'en arrive à me forger une opinion : je ne pense pas que notre gouvernement gère correctement cette crise. Je pense que ses injonctions de reprise négligent sciemment les risques qu'il va nous faire encourir. Si tu le souhaites, je peux te transmettre cet article.

Je t'embrasse et te souhaite du courage »

Colère envers les nombrilistes...

« Bonjour Louise, nous avons vu précédemment que je devrai travailler les lundis et les mardis à partir de la rentrée de septembre. Pourrais-tu te renseigner rapidement pour savoir si les jours ont changé ou pas ? Ma maman, qui gardera Toto, souhaiterait pouvoir organiser ses activités »

Colère envers les AESH de mon établissement... sous des prétextes divers et variés aucune n'a aidé à la continuité pédagogique. Leur aide me serait précieuse pour aider à la circulation des groupes surtout les premiers jours. Une seule d'entre elles a une santé fragile. Mais aucune ne reprendra le chemin de l'école, un médecin compréhensif leur fera un arrêt de travail.



Colère envers une collègue du réseau... je ne suis pas la responsable de notre réseau d'écoles mais j'organise depuis le début des temps réguliers pour échanger, partager, se soutenir. Après un énième envoi à sens unique de documents au groupe une collègue me répondra « Merci pour le document, je l'ai eu hier » ... mais bon sang, tu ne pouvais pas le partager ???

TRISTESSE...



Tristesse ... ou plutôt doutes, doutes quant à ma capacité à réussir cette reprise, les enjeux ne sont pas qu'organisationnels, il va falloir rebondir et réinventer l'école de demain...le défi est de taille.

Tristesse... en pensant combien cette période m'aura malmenée, pensée fort égoïste je vous l'accorde.

Doutes... sur la possibilité pour moi d'exercer le métier de chef d'établissement jusqu'à la retraite qui n'est pas pour demain...

PEUR...

Peur de ne pas réussir à tout mettre en place : le protocole sanitaire, le protocole de ménage, l'organisation pédagogique, l'organisation pratico-pratique des entrées, sorties et autres, les balisages et affichages,, peur qui me réveillera nuit après nuit, pour m'envoyer des mails à moi-même listant tout ce que je ne dois pas oublier !

Peur des réactions des familles à l'annonce d'une organisation contraignante pour tous... ou plutôt peur de ma propre réaction aux immanquables mails de mécontents que je ne manquerai pas de recevoir, saurais-je être patiente et compréhensive, en aurais-je encore l'énergie ?



Peur, plus généralement, de manquer d'énergie pour rester patiente, bienveillante et à l'écoute lors des échanges avec les uns et les autres dans les jours qui viennent. Je m'en aperçois, chacun a besoin de bavarder, papoter et je dois prendre sur moi, je suis tiraillée entre la prise en compte des besoins de mes interlocuteurs et mon propre besoin d'efficacité.

Peur de ne pas tenir...

JOIE...



Joie de pouvoir partager avec mon collègue du second degré, d'être sur la même longueur d'ondes et de me sentir un peu moins seule...

Joie de voir l'équipe continuer à partager et à se soutenir, à la fois pédagogiquement et dans les relations humaines.

Joie à la réception du simple SMS d'une enseignante « Merci Louise pour tout ce que tu fais pour nous »

Joie de recevoir quelques messages compréhensifs, de remerciement et d'encouragements de la part des familles notamment

Joie d'imaginer retrouver une « vraie » école après le 11 mai, une école différente certes mais une école vivante et qui se réinvente.

Joie de me sentir soutenue par mon conjoint, la séparation entre l'espace et le temps de travail et l'espace et le temps personnels est déjà difficile à tenir en temps normal, elle vient de voler en éclats, alors ça n'a l'air de rien mais c'est important et précieux pour le moral.

Joie, malgré tout ce que j'ai pu dire au-dessus, de me découvrir des ressources insoupçonnées et fierté de ce qui a déjà été accompli.

Joie de me sentir mieux maintenant que tout cela est posé... prête à repartir pour une journée de travail 😊

Leçon du jour :

Regarder la personne comme un être fragile

« On communique profondément avec quelqu'un par ses blessures. C'est par les failles que passent l'accord et la connivence avec l'autre. » Albert Rouet

L'enseignement catholique prend parti pour :

- ▣ L'interdit de l'intransigeance et de l'insensibilité.
- ▣ Le refus de l'isolement et de la solitude.
- ▣ Le droit à la faille, à l'erreur et à l'échec vécus comme une expérience, un passage et un seuil.

Journées nationales des Assises, Evry, avril 2006... encore criant d'actualité 14 ans plus tard...

Semaine 8...

Dimanche 10 mai, 8h... quoi ? On est déjà dimanche ? Je n'ai pas vu passer cette semaine, elle a ressemblé à un long jour de travail quasi ininterrompu ... etc. etc. etc... Bref, la même que la semaine dernière 😊 avec quelques « Je sais que vous êtes très occupée mais ... » et dans une autre version « Je sais que vous ne pouvez pas faire d'exception mais... » en plus.

Mais aussi des « Je tenais aussi à vous dire si Maelys retourne à l'école c'est grâce à votre professionnalisme et votre bienveillance. Et je suis extrêmement convaincue que les gestes barrières sanitaires des parents seront respectés par vos soins. Si vous le souhaitez je peux vous proposer un soin relaxant. Prenez soin de vous », une maman. « Je veux aussi remercier Louise pour tout le travail accompli. Elle a dû faire beaucoup de choix et il me semble que ceux-ci ont été faits en pensant au bien-être de l'équipe et des élèves. Je l'ai beaucoup ressenti et lui en suis très très très reconnaissante », une enseignante.

Et bien sûr quelques activités inédites telles que le montage de barrières, les peintures au sol, l'installation de distributeurs de savon (Louise, reine de la perceuse), rubalise et autres...



A l'issue de ces huit semaines de confinement, alors qu'une page se tourne et que la suivante est encore à écrire, de nouvelles perspectives de carrière s'ouvrent à moi... demain je pourrais...

... être diplomate ?

« Madame, étant commerçants tous les deux, ma femme et moi considérons que nous sommes prioritaires pour mettre nos enfants toute la journée en garderie dès le 12 mai au même titre que les soignants. Sachez qu'en cas de refus de votre part nous ne manquerons pas d'en faire part à qui de droit. »

« Madame, Monsieur, même si je comprends bien la difficulté que vous occasionne la situation et si j'en suis désolée, je ne peux que vous répéter que ... Je vous prie de bien vouloir trouver, en pièces jointes, le protocole sanitaire national ainsi que la liste officielle des professions bénéficiant de la garderie, ces documents pourront vous être utiles dans vos démarches auprès de « qui de droit ». Veuillez agréer, ... »

... ouvrir un food truck ?





... devenir maitre du protocole et des bonnes pratiques de circulation et de distanciation sociale dans une ambassade ou ailleurs ?

... travailler dans les services techniques de la mairie ?



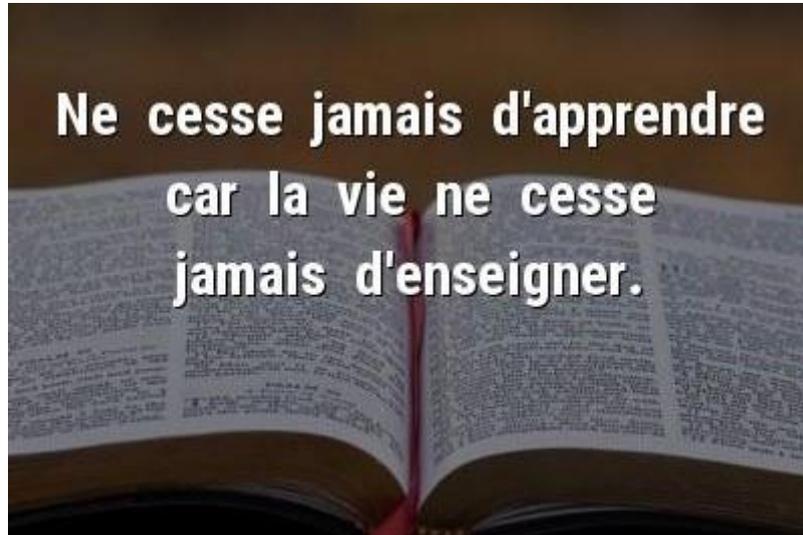
... devenir écrivain ?

D'ailleurs j'ai déjà mon nom de plume, Louise 😊

... ou rester chef d'établissement, tout simplement 😊

Ce carnet de bord se terminera comme il a commencé...

Voici donc le mot de la fin...



Un dernier petit mot...

Merci Jérôme et Sylvie
pour l'aventure
des carnets de bord
du confinement !

